

n'a pas jugé à propos de suivre ces sages avis. Il compte naturellement sur le grand prestige du passé pour mener encore le parti libéral à la victoire, mais il nous semble qu'il compte un peu trop sur ce prestige.

Il viendra, comme d'habitude, faire un discours académique, exposer un programme plus ou moins boiteux, et il sera acclamé par tous ceux qui seront allés l'entendre.

Mais en dépit du fait qu'il est "*British to the core*," il semble ignorer le tempérament de ses compatriotes, gens qui ne se surchauffent pas la bile. Après l'avoir entendu, ils l'applaudiront sobrement, en gens de bonne compagnie, et le jour de l'élection, 90 pour cent déposeront tranquillement, silencieusement, leur bulletin de vote dans l'urne électorale, et ce sera contre lui et son gouvernement.

Ils ne s'emballent pas, ces gaillards-là ; ils écoutent froidement, sans passion, mais ils n'en font qu'à leur tête.

Sous ce rapport-là, ils sont un peu de la trempe des curés. Ils pèsent leurs intérêts, et ils votent dans le sens qui fait leur affaire.

* * *

On assure que Tarte, le grand magicien, revient exprès d'Europe avec sa baguette pour remettre tout à l'ordre, et faire rentrer dans les rangs tous les récalcitrants. S'il réussit à opérer ce miracle, nous le comparerons volontiers à la bonne Ste Anne, ce qui ne sera certainement pas un compliment pour la grande thaumaturge (what a name !)

On a dit et répété tout cela à l'hon. M. Laurier, et il est resté incrédule.

Tant pis pour lui !

Quant à nous, comme il faut bien que tout le monde mette la main à la pâte, nous avons pris des arrangements avec un écri-

vain distingué, aussi libéral que nous-même, et nous allons essayer de faire une lutte aussi corsée que possible contre tous les faiseurs du parti qui ont détruit dans le court espace de quatre années, le travail d'un demi-siècle.

" *Vieux-Rouge*, reste toujours sur la brèche, et apportera lui aussi sa pierre pour sceller le tombeau politique de l'hon. M. Laurier.

Ce dernier, nous le savons, s'en fiche comme d'une guigne, et il ne s'occupe pas de ces choses, car c'est trop petite affaire pour un grand seigneur comme lui. Mais il finira par s'apercevoir qu'en temps d'élection, ce sont les votes qui comptent.

LA DIRECTION DU RÉVEIL.

DESINTERESSEMENT

Il y a encore certains coins dans la Province où l'on trouve des libéraux désintéressés. Ces coins sont rares, mais il y en a. J'en ai trouvé un pas plus tard que la semaine dernière, au milieu de l'ancien foyer de la rébellion de 1837-38. qui porte encore sur le frontail de son église les mutilations glorieuses des boulets de Colborne.

Vous ne me croirez peut-être pas, mais j'ai trouvé là des enthousiastes de la grande cause libérale qui croient encore que Laurier est le Messie promis...et attendu.

Malgré les titres et les décorations, malgré les contingents, malgré le spectre de l'Impérialisme et le nuage sombre qui nous annonce la prochaine arrivée de l'Homme Fatal, ces purs et ces vrais libéraux espèrent le retour de notre vénérable chef au pouvoir.

Que voulez-vous, ils sont désintéressés. Il y a bien encore quelques beaux-frères à caser, quelques cousines à mettre en nourrice aux frais du pays, mais ils espèrent